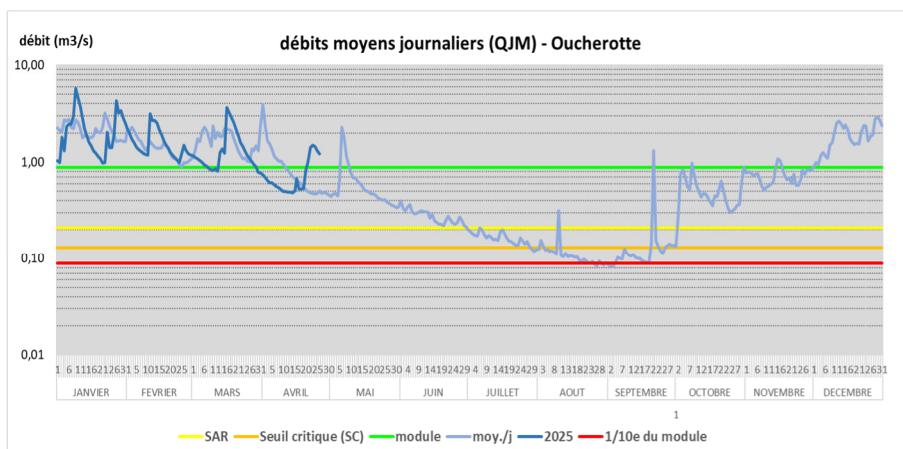


Information sur la situation hydrologique du bassin de l'Ouche au 29 avril 2025

Le bulletin d'information de la situation hydrologique établi la situation à la date indiquée. En fonction des conditions météorologique et compte tenu de la forte réactivité du bassin versant de l'Ouche, la situation peut évoluer rapidement, notamment en cas de précipitations importantes.

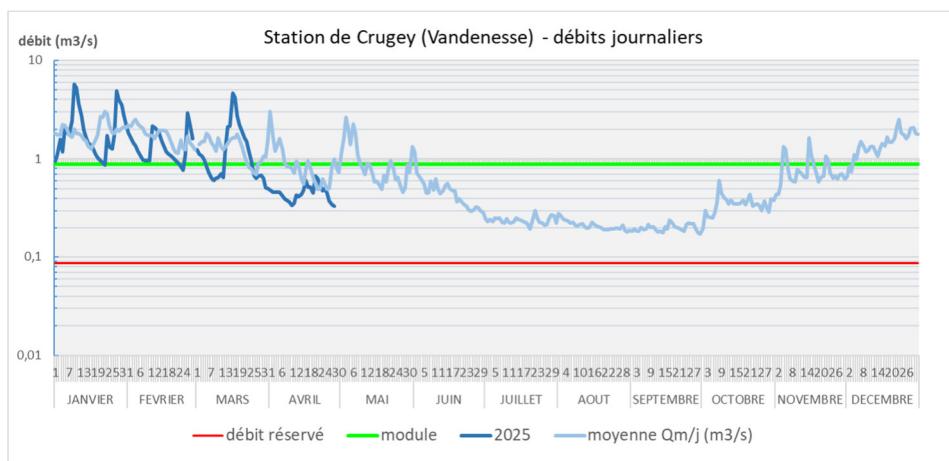
Débits des cours d'eau :

Oucherotte (aval de Bligny sur Ouche)



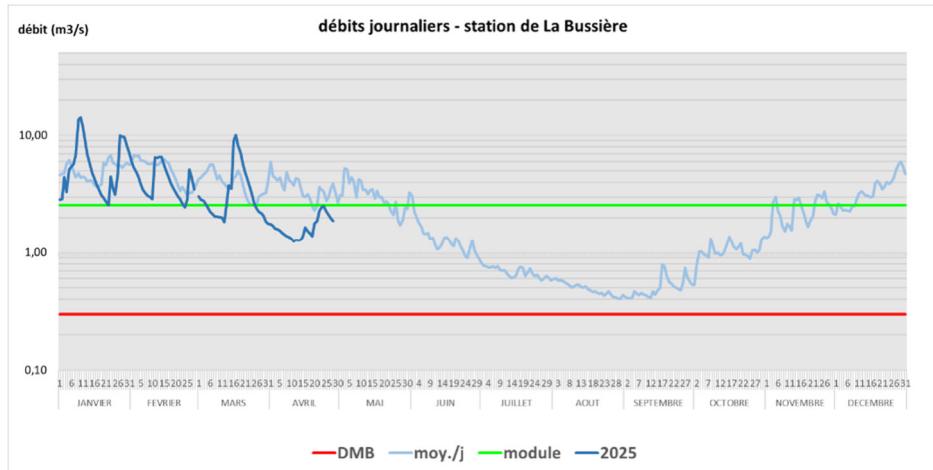
Le débit observé en amont, hors influence du canal de Bourgogne, s'est maintenu au-dessus du débit moyen interannuel jusque fin mars. La période plus sèche de fin mars-début avril a fait passer les valeurs sous le module tout en se maintenant au niveau de la moyenne (courbe bleu clair). Le retour des pluies à la mi-avril a ramené le débit journalier au-dessus du module.

Crugey (Vandenesse)



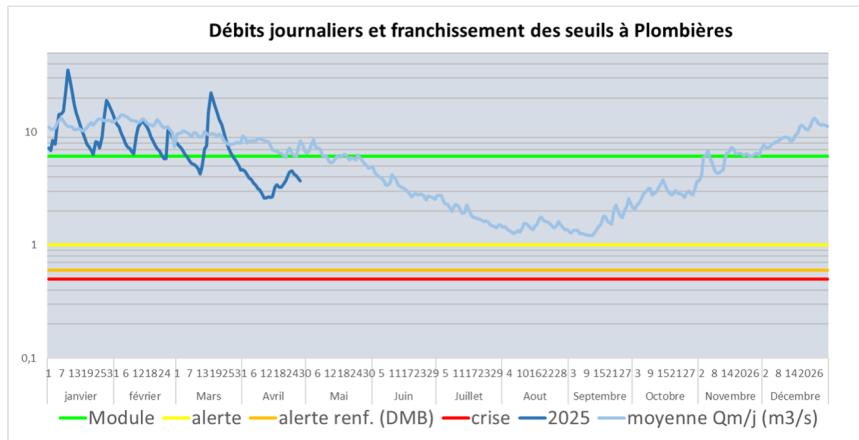
Les variations observées à Crugey sont équivalentes à celles d'Oucherotte, et ce malgré l'effet tampon des barrages réservoirs. Le passage sous le module indique un débit plutôt bas par rapport à la normale, mais quelle que soit la situation future, la Vandenesse sera soutenue par les ouvrages du canal.

La Bussière



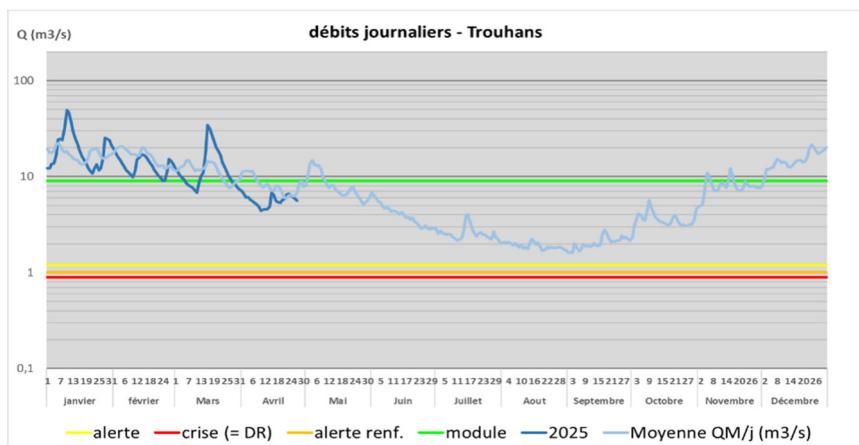
La station de La Bussière synthétise les débits d'Oucherotte et de Crugey. A ce jour, le débit journalier se trouve légèrement sous la moyenne.

Plombières et Trouhans



Les stations de Plombières et Trouhans sont les points de référence pour les prises d'arrêtés de restriction des usages de l'eau en cas d'atteinte des débits seuils (alerte, alerte renforcée et crise).

Au 29 avril, bien que les débits journaliers observés soient à des niveaux proches de ce qui est « normalement » observé début juin, la situation peut changer rapidement avec les pluies de mai, mois statistiquement le plus pluvieux du premier semestre.



Suivi des assecs :

3 points marquent des écoulements visibles faibles en tête de bassin après 3 semaines pratiquement sans précipitations :

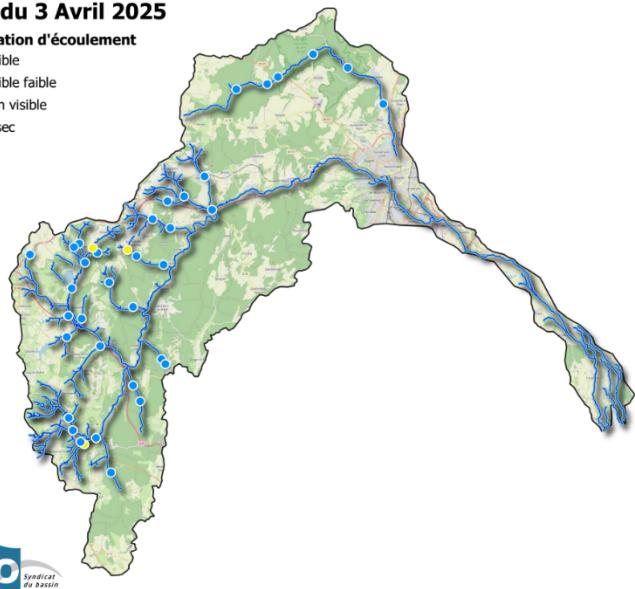
- ✓ Le ruisseau de Commarin à Montoillot
- ✓ La Gironde à Grenand les Sombernon
- ✓ Le ru des Fontenottes à Vic-des-Prés

Le prochain suivi aura lieu dans la première quinzaine de mai.

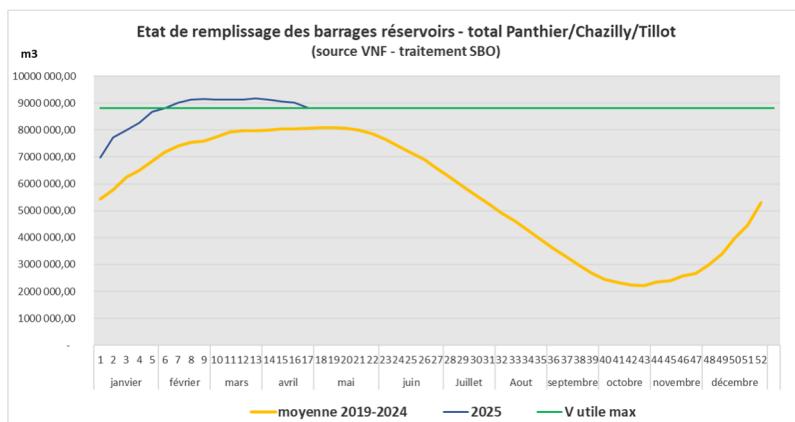
Suivi du 3 Avril 2025

Observation d'écoulement

- Visible
- Visible faible
- Non visible
- Assec



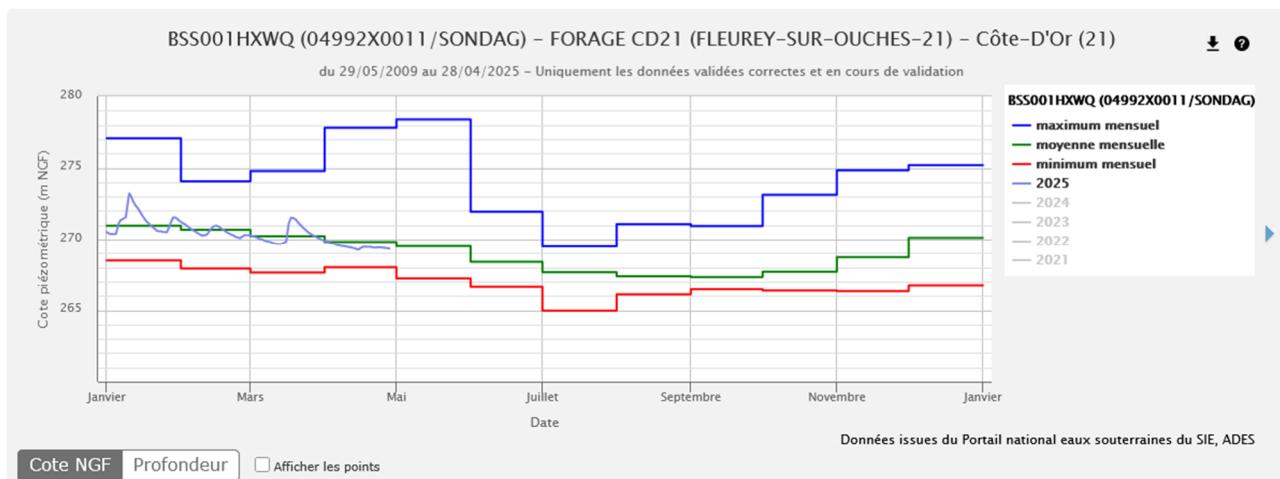
Barrages réservoirs du canal de Bourgogne



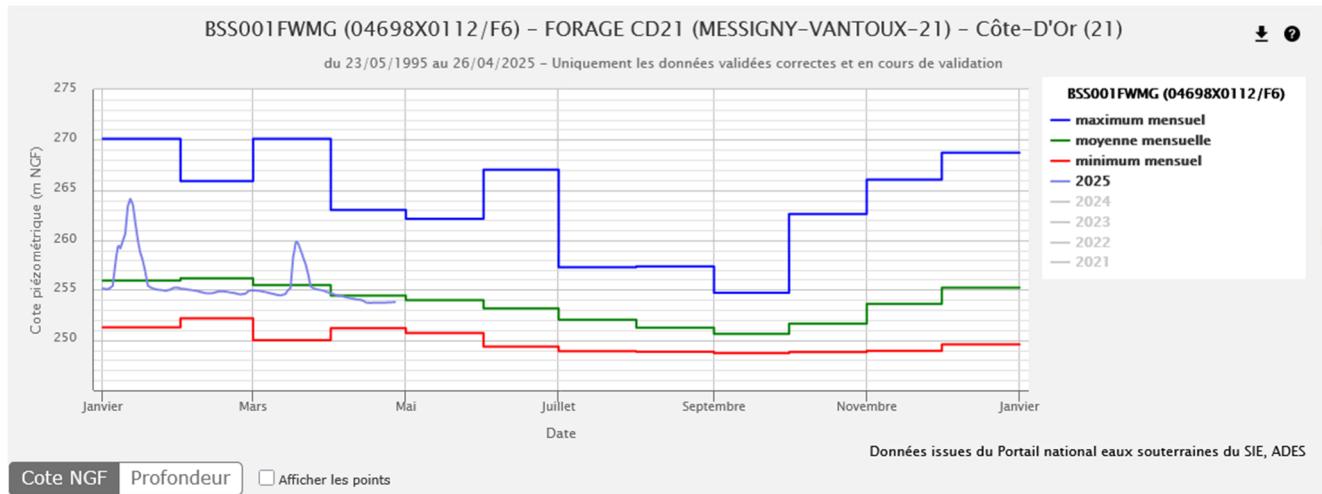
Les barrages réservoirs affichent un niveau de remplissage tout à fait satisfaisant en ce début de saison de navigation. La cote est au maximum du volume utile des 3 réservoirs du versant Saône.

Niveaux piézométriques des nappes (source : <https://ades.eaufrance.fr> – données BRGM)

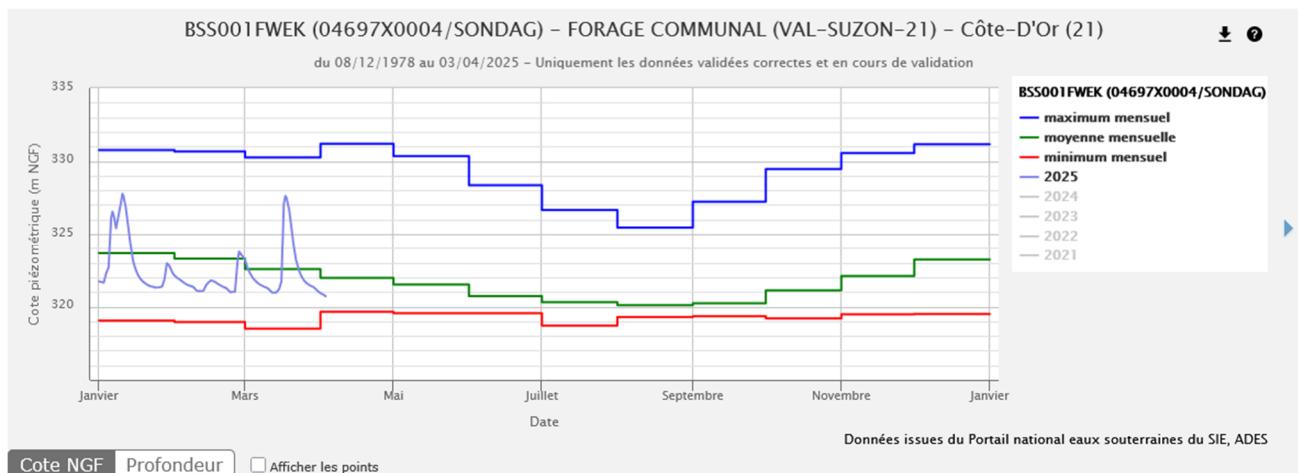
Avec un léger décalage dans le temps, les variations de la nappe de l'Ouche à Fleurey est la réplique de la situation de 2019 et de 2020 (non portée sur le graphique), même si les niveaux bas ont été atteint plus tôt en 2020. Les niveaux les plus bas connus n'ont pas été dépassés (15/07/09).



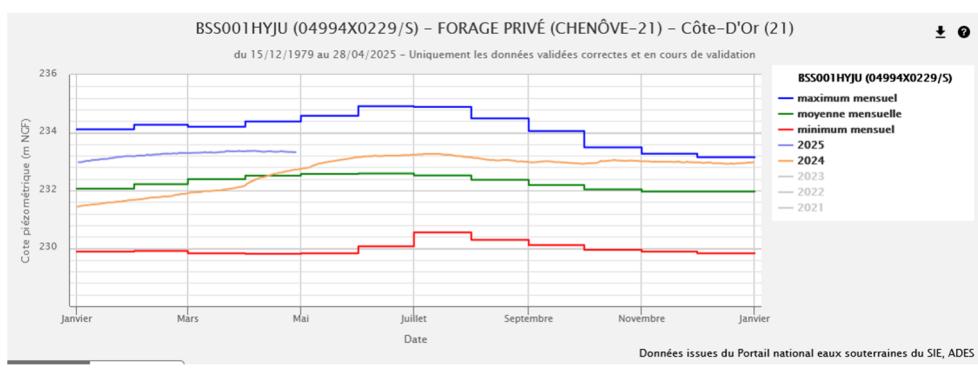
Pour la nappe du Suzon à Messigny, l'évolution a été meilleure que 2020, tout en oscillant entre la moyenne mensuelle et le minimum mensuel, atteint fin mai. La côte minimum atteinte a été à 248,93 m, pour un minimum mensuel connu de 248,84 m.



A Val Suzon, même constat entre 2020 et 2022. L'étiage 2020 a été plus précoce. Dès lors que les niveaux approchent les minimums mensuels connus, un palier se forme et la baisse se stabilise.

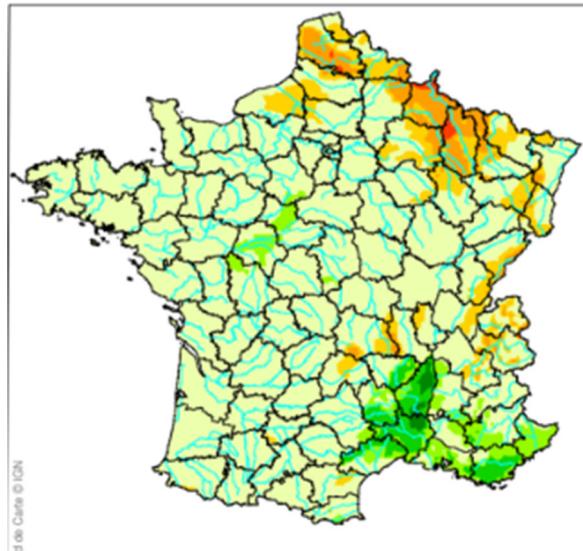


Nappe de Dijon sud :



Le piézomètre de référence est à Chenôve et mesure le niveau de la nappe superficielle. Depuis fin avril 2024, soit 1 année complète, le niveau mensuel moyen de la nappe est au-dessus de la moyenne interannuelle.

Humidité des sols : (https://meteofrance.fr/sites/meteofrance.fr/files/files/editorial/bsh_eau_sol_202504.pdf)



Fin mars, la situation du département de Côte d'Or était proche de la normale après 1 mois de précipitations réduites. Le retour des pluies de la mi-avril a probablement maintenu la situation, à voir à l'occasion du prochain bulletin mensuel de Météo France.

Conclusion :

Le déficit de précipitations observé depuis la mi-mars et pendant 4 semaines semble pour l'instant sans conséquences réelles sur les ressources.

Du point de vue des réserves, les ouvrages du canal de Bourgogne affichent un taux de remplissage moyen de 100% du volume utile.

Les débits observés montrent des débits moyens journaliers inférieurs au module à Crugey et à partir de La Bussière avec une avance d'environ 1 mois par rapport à la moyenne. La première tournée d'observation des assecs a relevé des secteurs à débit très faibles en tête de bassin, mais pas encore d'assecs avérés.

Les eaux souterraines accusent également le déficit de précipitations mi-mars/mi-avril, à l'exception de la nappe superficielle de Dijon sud qui se maintient à mi-chemin entre la moyenne et le maximum mensuel.

Le retour des pluies semaines 16 et 17 a permis de stabiliser la situation en attendant le passage de mai.